

cem

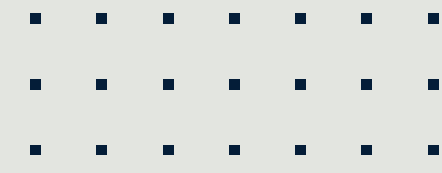
CHAMBRE ECONOMIQUE
MULTIPROFESSIONNELLE
— Saint-Barthélemy —



2023 DOSSIER DE PRESSE

Par Stéphanie Lédée - Chargée de communication





JSB - 5 janvier 2023 - n° 1501

INFOS PRATIQUES

NOUVELLE CAMPAGNE DE RECENSEMENT

Dans le cadre des radiations d'office lancées par le Greffe de Basse-Terre, la CEM souhaite informer autant que possible les entreprises concernées. Les contacts et les numéros de téléphone en possession de la CEM étant souvent erronés car non mis à jour par les concernés, une nouvelle campagne de recensement est lancée par la CEM jusqu'au 17 février 2023. Vous êtes invités à compléter un formulaire sur cemstbarth.com ou à disposition à la CEM.



Recensement



05 janvier 2023



JSB - n° 1501

www.cemstbarth.com

Une grand-messe autour des projets de développement agricole

Une délégation d'une dizaine de personnes conduite par le directeur de l'Office de développement de l'économie agricole d'Outre-mer (Odeadom) est allée à la rencontre des exploitants agricoles de l'île, le vendredi 3 février.

La création de l'association pour les agriculteurs de Saint-Barth (Apag) dans le courant de l'année 2022 a manifestement suscité quelques curiosités. A tout le moins du côté de l'Office de développement de l'économie agricole d'Outre-mer (Odeadom) puisque le vendredi 3 février, une délégation d'une dizaine de personnes a effectué une visite d'une partie des exploitations de l'île. Une journée sous le signe de la curiosité à travers des rencontres et des échanges, en présence du directeur de l'Odeadom, Jacques Andrieu, du préfet Vincent Berton, de représentants du ministère chargé des Outre-mer et de la délégation interministérielle à la transformation agricole des Outre-mer, de plusieurs élus de la Collectivité et, bien entendu, du directeur de la Chambre économique multiprofessionnelle, Thierry Gréaux. Le directeur de l'Agence territoriale de l'environnement (ATE), Sébastien Gréaux a également accompagné la délégation. Un cortège qui a sillonné l'île afin de mieux appréhender les enjeux liés au développement des différentes filières agricoles.



Vendredi 3 février, une délégation conduite par l'Odeadom est allée à la rencontre des exploitants agricoles de St-Barth.

La journée a commencé par une visite de l'exploitation Saveurs Peyi de Marianne Laplace, à Vitet. Un site qui, comme d'autres, souffre du manque d'espace. L'ensemble de la délégation s'est ensuite réunie autour de la grande table de la salle des délibérations de l'hôtel de la Collectivité. Il s'est alors agi d'évoquer les perspectives de déve-

veloppement. Notamment en présentant un projet pilote qui vise à établir des moyens de productions à une plus grande échelle.

Des serres productrices d'énergie

Mise à disposition de terres cultivables, arrêter un tarif préférentiel sur l'eau, créer une aide financière pour

payer des infrastructures, se tourner vers l'énergie photovoltaïque, planter des arbres fruitiers, développer l'aquaponie, une champignonnière, les pistes évoquées sont nombreuses. L'une des idées novatrices sur l'île serait de construire de grandes serres productrices d'énergie. Celles-ci seraient conçues d'après une architecture qui les intégreraient dans l'environnement, notamment grâce à une structure semi enterrée. Un projet qui, présenté dans le détail, a semblé éveiller l'intérêt des visiteurs. Toutefois, ils n'ont pas tardé à repartir à la découverte de Saint-Barth.

Après un passage par le futur abattoir (lire l'encadré), la délégation a visité l'exploitation La Main Verte de Jean-Michel Vial, à Petit-Cul-de-Sac. A chaque exploitation sa difficulté. Pour celle-ci, c'est la mauvaise exposition et le manque d'eau. « Mais on arrive quand même à cultiver », sourit l'une des employées. Riches de toutes ces observations et de ces enseignements, les membres de la délégation ont repris le chemin de Paris, de la Guadeloupe et de Saint-Martin.

Un abattoir qui prend forme



C'est en contre-bas de la carrière, à Petite Saline, qu'a été installée la structure préfabriquée qui va abriter le futur abattoir à cabris de Saint-Barth. Un projet lancé par l'association Island Nature Experience (INE) en partenariat avec les services vétérinaires et qui, depuis, a été financé par la Collectivité territoriale. Le futur abattoir s'apparente à un couloir avec quatre pièces enfilade. La première pour électrocuter les bêtes, la deuxième pour les saigner et les dépecer, la troisième pour le rinçage et la chambre froide et la quatrième pour la pesée et la vente. Deux personnes originaires de l'île vont être formées au métier de boucher. Ferdinand Gumbs est l'un des deux. « Ça fait deux ans que j'aide l'association (INE) et quand on m'a fait la proposition j'ai saisi l'opportunité », se félicite le jeune homme. Lors de la visite des officiels, plus que les questions pratiques, ce sont les différentes étapes réglementaires qui permettront la mise en route de la structure qui ont été évoquées. Notamment les formations à l'hygiène et à la protection animale. Sans oublier l'obtention de l'agrément de la Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Daaf) de Guadeloupe.



Développement agricole



9 février 2023



JSB - n°1506



*Monsieur Emmanuel Macron
Président de la République*

prés Monsieur Thierry Gréaux

*de bien vouloir participer à la réception
en l'honneur des acteurs du monde agricole outre-mer,
le vendredi 24 février 2023 à 17 heures,
au Palais de l'Élysée.*

Une délégation de la Cem à Paris

Le président et le directeur de la Chambre économique multiprofessionnelle (Cem), Thomas et Thierry Gréaux, conduisent depuis la fin de la semaine dernière une délégation à Paris. Principalement pour participer au Salon de l'agriculture, en compagnie de la présidente de l'association des agriculteurs de Saint-Barth (Apag), Marianne Laplace. Sur les réseaux sociaux, la Cem évoque la tenue d'échanges « sur les moyens à mettre en place pour une structuration de filière agricole



réussie » qui ont permis de « comprendre plus en détail les dynamiques territoriales propres à chaque Drom (Département et région d'outre-mer) et Com (Collectivité d'outre-mer) représentées ». La délégation ne s'est bien entendu pas contentée de baguenauder entre les stands pour bavarder avec les professionnels du secteur et les représentants de l'Odeadom (Office de développement agricole d'outre-mer). Elle a pris part à des tables et autres colloques sur des sujets tels que la petite agriculture et l'innovation. « Très à l'écoute, selon les représentants de la Cem, les représentants des ministères de l'agriculture et des outre-mer ont identifié les contraintes de l'île tout en conseillant l'Apag ». Parallèlement, le directeur Thierry Gréaux a participé à une réception organisée au palais de l'Élysée, le vendredi 24 février, au cours de laquelle il a pu échanger quelques mots avec le président de la République, Emmanuel Macron (photo @Cem). « Il était au courant de nos actions et nous en sommes heureux », s'est félicité la Cem dans une publication.



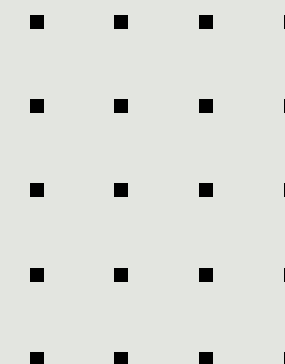
Rencontre à
l'Élysée



2 mars 2023



JSB- n°1509



Quatre sessions pour la Cem à la CCRAG

La Chambre économique multiprofessionnelle (Cem) a répondu à l'invitation de Roland Dubertrand, l'ambassadeur chargé de la coopération régionale dans la zone Atlantique, afin de participer en Guadeloupe les 8 et 9 mars à la 16e Conférence de coopération régionale Antilles-Guyane (CCRAG). Lors de ces rencontres, le directeur de la Cem, Thierry Gréaux, a participé à quatre sessions destinées à aborder les enjeux économiques de la région. La première était consacrée aux leçons à tirer de la crise sanitaire du Covid et les perspectives en matière de coopération de santé. La deuxième abordait l'environ-

nement et le changement climatique avec des sujets tels que la lutte contre les sargasses, les risques naturels ou encore la gestion des déchets. La troisième était axée sur la mobilité des jeunes et a permis d'évoquer l'évaluation des dispositifs actuellement en place ainsi que l'opportunité de créer un système d'Erasmus régional. Enfin, les connexions aériennes et maritimes. « C'était une occasion inédite de rencontrer les ambassadeurs des Caraïbes et tisser le réseau nécessaire au développement des circuits courts et la coopération dans la région », a commenté la Cem sur un réseau social.



Roland Dubertrand, ambassadeur chargé de la coopération régionale dans la zone Atlantique, aux côtés de Thierry Gréaux, directeur de la Cem, lors de la 16e Conférence de coopération régionale Antilles-Guyane, en Guadeloupe.



CCRAG



16 mars 2023



JSB - n° 1511

La Cem se penche sur la transformation digitale

Jeudi dernier, la Chambre économique multiprofessionnelle (Cem) a convié Géraldine Maouchi, pionnière dans le domaine de la transformation digitale, pour échanger sur le sujet avec des professionnels de l'île. « L'idée de cette conférence est née d'une observation personnelle et d'un échange avec la Cem, confie Géraldine Maouchi. On s'est aperçu qu'il existe des bases qui peuvent être mis en place pour faciliter l'opérationnel. » Pour la spécialiste, qui connaît bien Saint-Barthélemy, l'objectif était principalement d'apporter une vision globale de ce que peut impliquer une transformation numérique avant de se plonger dans les détails et, par conséquent, dans le concret. « Il faut identifier les axes de travail qui nous intéressent à Saint-Barth et peaufiner la méthodologie », explique-t-elle. Les professionnels présents, qui évoluent dans différents secteurs d'activité sur l'île (hôtellerie, restauration, pharmacie, opérateurs...), ont ainsi pu comprendre ce qu'une transformation de l'outil digital pourrait leur apporter. « J'ai mis en place une méthodologie qui consiste



à fusionner le digital et le traditionnel, explique Géraldine Maouchi. L'un des objectifs est aussi de ne pas créer de scission entre la nouvelle et l'ancienne génération. L'idée est de parvenir à une organisation hybride et que tout le monde soit impliqué. Beaucoup de gens savent à quoi servent internet ou un site mais les canaux et leur optimisation ne sont pas maîtrisés par tout le monde. Il faut donc identifier les besoins, les centres d'intérêts, etc. » La question de la cyber sécurité a bien évidemment été abordée. Notamment dans le cadre de la protection des données de la clientèle. Géraldine Maouchi

s'est voulue rassurante. « Bien entendu, on peut se prémunir, explique-t-elle. J'espère qu'à la fin, ils se sont dit qu'ils peuvent se lancer. L'important est de savoir pourquoi on crée un service et ce que l'on veut en faire. A Saint-Barth, il y a des choses à faire. Rien qu'en matière de référencement, qui peut apporter beaucoup et permettre d'interagir avec les clients tout au long de l'année. » La spécialiste a également évoqué les notions d'hygiène et d'éthique numérique, incontournables. La Cem l'affirme : la conférence donnée par Géraldine Maouchi « a su captiver l'assemblée ».



CHAMBRE ECONOMIQUE
MULTIPROFESSIONNELLE
Saint-Barthélemy

ÉCHANGE AUTOUR DE LA TRANSFORMATION DIGITALE



Salle de formation de la CEM
10 rue du Roi Oscar II
97133 Saint-Barthélemy

DE 17H30 À 18H30



**JEUDI
16 MARS**

GÉRALDINE MAOUCHI

Experte internationale
de la transformation
digitale

 05 90 27 12 55

 contact@cemstbarth.com

 www.cemstbarth.com




Conférence

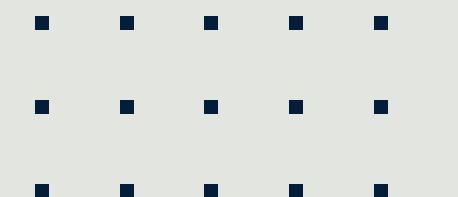


23 mars 2023



JSB - n°1512

www.cemstbarth.com



Des visites d'entreprises pour les collégiens



mière a eu lieu à l'hôtel Le Cheval Blanc, la deuxième au Rosewood Guanahani. Lors de chaque visite, douze élèves ont été

Du 3 au 9 avril, dans le cadre de la semaine nationale du tourisme, la Chambre économique multi-professionnelle a organisé, en collaboration avec le collège Mireille Choisy, des visites d'entreprises de Saint-Barth par des élèves de l'établissement. Une pre-



Formation



06 avril 2023



JSB - n°1514

M Abti · 6 days ago · 2 min read

Monaco and Saint Barthélemy Chambers of Commerce moving even closer to boost sustainable economy.

It is one of the most popular glamorous destinations of the Caribbean. **Saint Barthélemy**, the most popular French-speaking Caribbean island, nicknamed as *Saint Barts*, is not only famous for the white beaches and cool shops. This iconic venue has been consolidating an increasingly solid bond with Monaco, sharing common values. The recent visit to the Principality of **Thomas** and **Thierry Greaux**, President and General Manager of the **Chambre Economique Multiprofessionnelle (CEM)** of **Saint Barthélemy** (Multiprofessional Economic Chamber of Saint Barthélemy) wanted to strengthen the friendship between the two countries. The visit, held **from the 24th until the 28th April**, met the Monaco's representatives of **Directorates of Tourism and Congress, Urban Planning and Mobility, Environment and the Economic Development**. Meanwhile, a series of visits to key companies of the Principality has been planned under the umbrella of a **Monaco Economic Board (MEB)**.



Photo >> Official visit of Thomas and Thierry Greaux to the Principality within the Monaco Economic Board © Direction de la Communication – Frédéric Nebinger

Sustainable Tourism, Mobility and Environment were the core topics of the meeting. The CEM, in fact, was conceived in 2007 and founded in 2008 as a public territorial body to represent the interests of trade and industry, services, handicraft, agriculture and the liberal professions. Then, it contributes to the creation of new business, allowing local residents to increase their professional skills. Gathering the Chamber of

Commerce and Industry, the Chamber of Trades and Crafts and the Chamber of Agriculture in a single institution makes CEM a unique authority on the French territory (Note: Saint Barts belongs to the Overseas Collectivity of France).

Justin Highman, Deputy CEO at Monaco Economic Board welcomed the delegation, showcasing main assets and projects to further develop the territorial economy of the Principality. Special focus was given to promising synergies between Monaco and Saint Barthélemy in *Yachting* and *Blue Tech* (= science-based technology to improve blue economy and investments aimed at preserving marine biodiversity in using ocean resources).



Monacoecoart



5 mai 2023



[Lien](#)

LES JOURNÉES -DE LA- SÉCURITÉ ROUTIÈRE AU TRAVAIL

mais pas que...

2023

Plus d'informations sur securite-routiere.gouv.fr

SÉCURITÉ ROUTIÈRE VIVRE, ENSEMBLE

GOVERNEMENT

LUNDI 22 MAI

POUR LES ENTREPRISES :
9h - 12h : Perfectionnement de la conduite en scooter (gestion du risque en entreprise)
Lieu : Route des Mangliers

MARDI 23 MAI

POUR LES ENTREPRISES :
9h - 12h : Perfectionnement de la conduite en scooter (gestion du risque en entreprise)
Lieu : Route des Mangliers

MERCREDI 24 MAI

POUR LES ENTREPRISES :
8h30 - 12h30 : Sécuribus
Un bus qui se transforme en salle d'animation pédagogique
9h - 12h : Perfectionnement de la conduite en scooter (gestion du risque en entreprise)
Lieu : Route des Mangliers

OUVERT À TOUS :

15h - 18h : Animations tout public
Lieu : Parking du stade

- Démonstration de désincarcération d'une "victime" d'un véhicule par les pompiers
- Stands de l'association ESRI, gendarmerie, police territoriale et pompier.
- Lunettes de simulation d'alcoolémie et cannabis pour prendre conscience des risques au volant
- Permis piéton - Savoir circuler à vélo
- Remise des prix de l'atelier "perfectionnement de la conduite en scooter"

Pour plus d'informations sur le programme : esrisbhsvm@gmail.com

JEUDI 25 MAI

8h - 12h : ANIMATIONS AU COLLÈGE MIREILLE CHOISY avec les classes de 4^{me}, 3^{me} et 2nd

POUR LES ENTREPRISES :
15h - 17h : Animations en salle : sensibilisation des salariés sur les risques routiers "Accidentologie, produits psychoactifs", (signature de la charte du conducteur responsable).

Lieu : Centre administratif de Lorient

VENDREDI 26 MAI

8H - 12h : ANIMATIONS À L'ÉCOLE ST JOSEPH DE LORIENT

- Permis piéton
Savoir circuler à vélo
- 13h - 15h : ANIMATIONS À L'ÉCOLE S^{TE} MARIE DE COLOMBIER
- Permis piéton
Savoir circuler à vélo

Pour plus d'informations sur le programme :
ESRI SBH SVM
esrisbhsvm@gmail.com



Sécurité routière



17 mai 2023



JSB- n°1520



Le Label



17 mai 2023



JSB - n° 1520

La Cem planche sur le label « Saint-Barth »

Il s'agit de l'un des projets politiques porté par la Collectivité territoriale. En l'occurrence, la création d'un label « Saint-Barth ». La mission de création de ce label a été confiée à la Chambre économique multiprofessionnelle (Cem). Un appel d'offres a été lancé en janvier et un prestataire basé dans la ville de Lyon, la société Adoneo, spécialisée dans la création de label et dans le tourisme haut de gamme, a été choisi. Pour ce projet, le budget s'élève à 63.000 euros. Une somme qui comprend la création du label, la communication qui l'entoure et son déploiement sur l'île. Les hôteliers et les restaurateurs seront les premières cibles de la Cem et de la Collectivité. Viendront ensuite les villas de locations, qui représentent 60% de la capacité d'hébergement sur l'île. « Ce label englobe le respect des règles environnementales et des enjeux énergétiques de Saint-Barth, explique la Cem. Certains hôtels ont déjà des labels mais on veut un label Saint-Barth. » Pour l'heure, toutefois, le projet est encore dans une phase d'audit auprès des professionnels de l'hébergement. « Notre objectif est de savoir ce qui se fait pour élaborer une grille d'exigences qui ne soit ni trop haute, pour que le plus d'établissements possible puissent y adhérer, ni trop basse pour ne pas partir sur du bas de gamme », précise la Cem. Ce label a pour but de « marquer » les établissements. « Il permettra aux touristes mais aussi aux résidents de savoir où ils vont, si les garanties sur différents points sont respectées, explique la Chambre économique. Pour les travailleurs aussi, ce sera une garantie. Notamment sur la qualité des logements proposés aux personnels. »

L'objectif n'est pas de toucher uniquement les grandes enseignes de l'île mais également les plus petits établissements. « Ce label représentera une qualité de services et permettra de tirer les établissements vers le haut, en fonction de leur catégorie », est-il précisé. De fait, les critères d'obtention ne seront pas les mêmes pour un grand restaurant que pour un établissement plus modeste. Et la Cem d'assurer que la délivrance du label se fera par l'intermédiaire d'une entité externe. « Comme pour les étoiles, on se base sur les grilles d'Atout France, affirme la Cem. Des auditeurs viennent et rédigent des rapports. Ce n'est pas la Collectivité seule qui va délivrer le label. » De fait, l'Agence territoriale de l'environnement, le comité du tourisme, l'association des villas, la Cem et le Conseil économique, social, culturel et environnemental sont les entités qui constituent, avec la Collectivité, le comité de pilotage. Le déploiement du label est programmé pour le mois d'octobre, juste avant le lancement de la saison 2023/2024.

www.cemstbarth.com



UN LABEL MADE BY SAINT-BARTH,

PAR LA CEM (CHAMBRE ECONOMIQUE MULTI PROFESSIONNELLE)

Afin de maintenir une excellente qualité de services, la Collectivité souhaite se doter d'un label qualité tourisme à destination de tous les hôtels et restaurants de l'île. Avec pour objectif d'identifier les établissements qui allient savoir-faire et savoir être dans le respect de la réglementation locale et environnementale, ce label sera également un tremplin vers une plus grande transition énergétique du secteur touristique.

Le marché, lancé et suivi par la CEM, a été remporté par le cabinet de conseil Adoneo spécialiste dans l'élaboration de label. Mandaté pour élaborer un cahier des charges juste et adapté à la réalité du territoire, le cabinet Adoneo devra proposer plusieurs scénarios de faisabilité au Comité de pilotage du projet composé de professionnels du tourisme comme l'association des hôtels et des villas, l'association des restaurateurs



ou encore le Comité du Tourisme. Le résultat attendu étant la création du dispositif du label et de son déploiement.

Ce projet ambitieux et nécessaire permettra à la Collectivité et à la CEM d'accompagner les hôtels et les restaurants dans une démarche continue de progrès en matière d'accueil, de prestations de services, mais également de responsabilité sociétale des entreprises. Résidents, saisonniers et vacanciers seront les bénéficiaires indirects d'un maintien de services d'excellence reconnus par un dispositif externe aux établissements. Gage de fiabilité, de confiance et de respect de la réglementation, les touristes soucieux de se loger ou de se restaurer dans des lieux fidèles à la réputation de l'île, pourront obtenir la liste des établissements en possession de ce label dès la fin d'année 2023.


Dans ce numéro


- 02 *Un Label Made BY Saint-Barth* par la CEM (Chambre Economique Multi professionnelle)
- 04 *Un oeil sur...* infos locales...
- 06-07 *Immo*, logement, location, vente,...
- 08-09 *Et sinon ?* infos insolites, culture, jeu, recette...
- 10-11 *Emploi, service*, offres et demandes d'emploi...

Sans plus attendre: le sommaire de la semaine!

- 12-13 *Auto, moto, nautisme*, les petites annonces pour vous déplacer sur l'eau, dans les airs ou sur terre, jeu...
- 14 *Déco, divers, enfants*, vous cherchez à vous meubler? Vous êtes au bon endroit et tout ce que vous n'avez pas trouvé ailleurs; astro...
- 15 *Programme télé*
- 16 *Fin* c'est tout pour cette semaine!

À dans 2 semaines!

 **Un futur label Saint-Barth**

 19 mai 2023

 **97133 - n° 668**

Un nouveau label rien que pour Saint-Barth

D'ailleurs, après avoir été désignée par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) comme l'opérateur local du Fonds de tourisme durable destiné à épauler les professionnels vers la transition écologique, la CEM et la collectivité planchent désormais sur le lancement d'un autre projet. « **La création d'un éco label pour la marque Saint-Barth**, détaille Thomas Gréaux. **Il s'agira de fédérer les restaurateurs, les hôteliers et les agences qui louent les villas autour du respect de l'environnement mais aussi des conditions de travail des salariés. On espère une mise en route à la fin de cette année.** »

Certains redoutent un effet « greenwashing », une étiquette de plus pour éviter le bashing de l'activité du luxe. Les partisans du futur label promettent qu'il sera décerné « **avec neutralité** » par des auditeurs extérieurs et citent comme modèle le complexe hôtelier de l'île de Marlon Brando en Polynésie, 100 % luxe et autonome en énergie. « **Ce n'est parce que nous avons cette réputation d'île riche que nous ne sommes pas capables d'être responsables et protecteurs de notre île** », souffle le président de la CEM, parfois lassé d'entendre « **le cliché facile** » des personnes qui, sans soucis financiers, seraient sans-gêne avec la nature.



**Un futur label
Saint-Barth**



05 juin 2023



Ouest France

Valoriser la voie du luxe

Ce plébiscite pour une année de rab à Saint-Barth va sûrement relancer le débat de l'ouverture d'un cursus complet au lycée. Car aujourd'hui, même si la seconde générale est possible sur place, il faut quand même partir de l'île pour la première et la terminale.

Mais avec une croissance démographique positive et un très faible chômage, la collectivité pourrait facilement justifier cette attente d'un renforcement de l'offre éducative.

Parallèlement, la voie professionnelle prend de l'ampleur d'année en année avec 40 élèves inscrits à la dernière rentrée au Centre d'apprentissage. « **Nous avons une offre diversifiée de 25 formations de plus en plus adaptée au marché local, orienté vers le tourisme haut de gamme** », explique Gregory Guérot, chargé de développement du centre de formation à la Chambre économique multiprofessionnelle (CEM).

Très sollicités dans les filières commerce, petite enfance ou cuisine, les apprentis sont aussi recherchés dans l'hôtellerie, la plaisance. « **L'idée est de hisser nos formations au rang mondial dans le secteur du luxe. Car un jeune qui apprend le métier à Saint-Barth peut aller ensuite travailler dans les meilleurs établissements internationaux à Dubaï, aux États-Unis...** »



Enquête à
Saint-Barth



19 juillet 2023



Ouest Fance

LE MINI-STAGE, LA SOLUTION POUR DÉCOUVRIR LE MONDE PROFESSIONNEL

Que voudrais-tu faire comme métier ?

Face à la multitude de choix possible... il n'est pas si facile de répondre à cette question primordiale.

Pour tous les jeunes qui hésitent sur leur orientation, le mini-stage de découverte professionnelle est la solution.

Le mini-stage, c'est l'occasion de :

- Découvrir l'entreprise et ses différents métiers
- Choisir sa filière et concrétiser son projet professionnel
- Se familiariser et vivre au quotidien la réalité des professions
- Se faire connaître d'un futur employeur pour éventuellement signer un contrat d'apprentissage par la suite

Le mini-stage, c'est quoi ?

- Quelle durée ? 1 à 5 jours en entreprise par stage
- Pour qui et quand ? Les collégiens (4^{ème} et 3^{ème}), les lycéens (quel que soit leur âge), pendant les vacances scolaires, y compris les grandes vacances d'été et les étudiants en dehors des semaines réservées au cours et au contrôle des connaissances
- Dans quelle structure ? Dans tous les types d'entreprise (publique ou privée), les associations, les professions libérales, etc.

Le mini-stage, c'est No limit !

- Tu peux faire autant de stages que tu le souhaites
- Tu peux découvrir deux professions dans la même entreprise ou la même profession dans des entreprises différentes
- Dans tous les cas, il te faudra une convention pour chaque stage

Pour plus d'informations, contacter la CEM.
Téléphone : 05 90 27 12 55
Email : contact@cemstbarth.com
Site internet : www.cemstbarth



Que voudrais-tu faire comme métier ?

Face à la multitude de choix possibles... pas facile de répondre à cette question !
Si tu hésites, le mini-stage découverte est la solution. C'est l'occasion de :

- te familiariser avec le monde du travail
- découvrir les métiers qui t'intéressent
- te faire connaître d'un employeur pour un futur contrat en alternance...

QUELLE EST LA DÉMARCHE ?

1. Retirer une convention de stage auprès de la CEM (coordonnées ci-dessous)
2. Lire l'intégralité de la convention pour que tu sois totalement informé(e)
3. Faire signer la convention de stage à l'entreprise et à tes parents en 3 exemplaires. La signature des parents est obligatoire, si tu es mineur(e)
4. Indiquer sur cette convention le métier que tu veux découvrir
5. Envoyer la convention à la CEM par mail

pour en savoir plus :



Dans ce numéro

- 02 Le mini-stage, la solution pour découvrir le monde professionnel
- 03 Culture
- 04-05 Immo, logement, location, vente...
- 06-07 Et sinon ? Infos insolites, jeu, recette...
- 08 Emploi, service, offres et demandes d'emploi...

Sans plus attendre : le sommaire de la semaine !

- 09 Auto, moto, nautisme, les petites annonces pour vous déplacer sur l'eau, dans les airs ou sur terre...
- 10 Déco, divers, vous cherchez à vous meubler ? Vous êtes au bon endroit et tout ce que vous n'avez pas trouvé ailleurs ; astro...
- 11 Programme télé
- 12 Fin, c'est tout pour cette semaine !

À la semaine prochaine !

n°675.
Du 04 au 10 août 2023.

97133

L'HEBDO DE VOTRE QUOTIDIEN À ST BARTH

Disponible dès le mercredi sur le97133.com
f @97133StBarth

avec les petites annonces de cyphoma.com

Le comptoir de la peinture

VENDEUR ET RÉPARATEUR OFFICIEL MIRKA
GAMME DE PONÇAGE

Cette Saison
Saint Jean - 05 90 29 99 35
Du lundi au vendredi 7h - 12h / 14h - 18h
Samedi 7h - 12h

Retrouvez toutes les petites annonces de St Barth et des alentours sur

cyphoma

www.cyphoma.com

Envie de communiquer pour la nouvelle saison ?

N'attendez plus et contactez Anita !
0690 743 853 - anita@titeditions.fr

97133

Le mini-stage, la solution pour découvrir le monde professionnel... (p.2)

Explorer un métier pour bien s'orienter

12 pages de bonnes affaires + astro + recette + shopping + culture + jeu + programme télé...
Bonne lecture !



Les mini-stages



4 août 2023



97133 - n°675





La CEM veut s'imposer comme interlocuteur entre les institutions et les acteurs économiques de la collectivité dans la voie de la transition écologique.

METTRE LES ENTREPRISES AU CŒUR DU TERRITOIRE



Thomas Gréaux
Président de la Chambre économique multi professionnelle de Saint-Barthélemy

doivent se développer en intégrant dans leur process et modèle économique une transition énergétique et un plus grand respect de l'environnement. Les mots clés de demain devant être "tourisme durable" et "construction raisonnée". Notre rôle en tant que CEM est d'accompagner les entreprises de Saint-Barth dans cette perspective, et ainsi participer à la consolidation de ce modèle économique.

Vous dites "qu'il n'y a pas d'avenir à Saint-Barthélemy sans un développement des entreprises". Comment envisagez-vous ce développement ?

L'essor économique de Saint-Barthélemy est historiquement lié au développement des entreprises. Celles-ci sont bien évidemment indispensables pour proposer aux résidents de l'île des produits commerciaux, pour employer des salariés et pour maintenir une qualité d'offre et de services de qualité. Ce constat étant fait, le développement de ces entreprises doit se faire par secteur. Ceux de prédilection sont le tourisme et le BTP. Le Tourisme parce que c'est le fer de lance de l'île, son poumon économique. Le BTP parce que répondre aux exigences des nombreux visiteurs de l'île nécessite parfois de rénover, construire, améliorer l'existant. Ces deux domaines intrinsèques à l'île, et finalement dépendants l'un de l'autre

Quels sont les dispositifs dont vous disposez pour former les entreprises et renforcer l'apprentissage ?

Depuis sa création, le Centre de Formation de la CEM a à cœur de développer son offre de formation en concordance avec les besoins et les attentes des entreprises du territoire. Au fil des ans, nous avons développé les formations nécessaires à l'acquisition ou au maintien des compétences dans divers domaines d'activité. Nous répondons bien sûr aux deux secteurs les plus présents sur l'île, l'hôtellerie-restauration et le bâtiment. Cependant, chaque année nous continuons de mettre en place des sessions dans de nouveaux secteurs d'activité comme l'environnement par exemple pour répondre au plus grand nombre. Nous nous appuyons également sur un réseau solide de formateurs, qui sont issus des Antilles-Guyane pour 70 % d'entre eux. Le bilan de compétences est un dispositif

qui permet également au personnel des entreprises de notre territoire d'établir quelles pourraient être les formations ou les reconversions professionnelles à entreprendre. De plus, notre projet pour la fin d'année est de développer les Validations des Acquis de l'Expérience (VAE).

Cela permettra de faire reconnaître les compétences acquises sur notre île par un diplôme d'État. Enfin, la proximité du territoire nous permet d'être en étroite collaboration avec les professionnels afin de déployer de nouvelles formations à leur demande.

"LES SECTEURS DU TOURISME ET DU BTP, PRIMORDIAUX POUR NOTRE TERRITOIRE, DOIVENT SE DÉVELOPPER EN INTÉGRANT UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET UN PLUS GRAND RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT."

Comment valoriser les filières agricoles et de pêche, structures essentielles pour l'île ?

Valoriser les filières agricoles et de pêche, c'est d'abord valoriser un savoir-faire, mais également mettre en lumière des métiers passionnants exercés par des passionnés qui veulent partager des goûts et des saveurs de leur territoire.

La CEM valorise ces deux filières à trois niveaux. Le premier est au niveau structurel : nous avons aidé à la constitution du comité des pêches de l'île (le CTPA) et à la création de l'association des agriculteurs de l'île (l'APAG). Cet accompagnement dans la rédaction des statuts, les choix budgétaires et la recherche de financement est le premier pas indispensable pour structurer une filière.

"QU'IL S'AGISSE DE LA PÊCHE OU DE L'AGRICULTURE CELA DEVRAIT ÊTRE, POUR L'ÎLE, DES SOUPAPES DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE."

Le deuxième niveau est opérationnel : la CEM a mis à disposition un ou plusieurs référents techniques pour accompagner

les plans d'actions et la stratégie à suivre des deux organisations précitées. Le dernier niveau est la communication : valoriser c'est informer des bonnes pratiques et mettre en avant les résultats obtenus et les enjeux attendus. Qu'il s'agisse de la pêche ou de l'agriculture cela devrait être, pour l'île, des soupapes de sécurité alimentaire.

Pouvez-vous nous parler de vos labels que vous avez mis en place pour favoriser et promouvoir les produits locaux ?

Nous souhaitons effectivement mettre en avant la production locale et étudions plusieurs pistes. Une des plus importantes est la création d'un label spécifique à Saint-Barth pour garantir d'une qualité, d'un savoir-faire et d'un avoir être, toujours dans une perspective de tourisme durable. Ce label est en cours d'élaboration et s'adressera dans un premier temps aux secteurs de l'hôtellerie et de la restauration. En étroite collaboration avec la Collectivité de l'île, l'idée est d'aider les secteurs ciblés à améliorer leur processus

interne et à progresser en matière d'accueil, de prestations de service mais également, de responsabilité sociétale des entreprises.

Quelles sont vos ambitions pour cette année 2023, notamment pour le marché public ?

Je souhaite pour 2023, et le chemin est déjà bien entamé, renforcer le rôle de chambre de proximité que joue la CEM pour le territoire. Représenter les intérêts des entreprises est notre raison d'être. Je souhaite pour cela :

- rencontrer plus régulièrement les chefs d'entreprises en allant à leur rencontre ;
- étoffer notre catalogue de formations proposées aux professionnels de l'île ;
- consolider les liens déjà très étroits avec les partenaires institutionnels.

Propos recueillis par Thalia-Marie Pradeau



Les entreprises au cœur du territoire



18 septembre 2023



LCDP- hors série



Examen complet pour la médecine du travail



La Chambre économique multiprofessionnelle a organisé le vendredi 22 septembre une table ronde réunissant l'ensemble des acteurs de la médecine du travail à Saint-Barthélemy. Une rencontre et des échanges qui ont permis d'aborder toutes les problématiques liées à ce sujet, mais également de clarifier les démarches à suivre pour les employeurs et par les salariés dans différents cas de figure. Pour cette réunion, la Cem avait sollicité Sandrine Jabouley Delahaye, avocate au sein du département droit du travail et de la sécurité sociale, pour assurer le rôle de modératrice tout au long des débats. Autour

d'elle, le président de la Cem, Thomas Gréaux, ainsi que le directeur du SPST (Service de prévention et de santé au travail), la directrice du Centre interprofessionnel de santé au travail (CIST 971), tous les deux étant accompagnés de collaborateurs. Pour la Cem, l'objectif principal était de sensibiliser les entreprises de l'île à la nécessité d'adhérer à un service de prévention et de santé au travail. Aussi, les échanges ont principalement porté sur l'accessibilité de ces services, parfois difficile à contacter. De fait, les deux organismes présents ont précisé qu'ils travaillaient à leur réorganisation. Le

cadre réglementaire et les obligations des chefs d'entreprises ont été rappelés, notamment concernant les visites obligatoires des salariés et l'ouverture aux travailleurs indépendants. Les différents scénarios liés aux accidents du travail ont également été abordés dans le détail. En fin de séance, les intervenants se sont exprimés sur le document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP). « La Cem est particulièrement reconnaissante de la qualité des participants et de la pertinence de leurs questions », a commenté Thomas Gréaux dans un communiqué diffusé au sortir de la réunion.



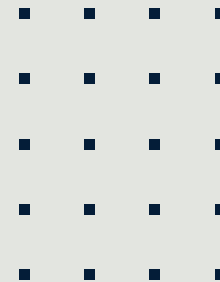
Médecine du travail



28 septembre 2023



JSB- n° 1534





La GPECT



13 octobre 2023



97133 - n° 680

LA GESTION PRÉVISIONNELLE DES EMPLOIS ET DES COMPÉTENCES TERRITORIALES

PAR LA CEM DE SAINT-BARTHÉLEMY

© Patrick Perrier

La gestion des emplois et des compétences est une tâche quotidienne pour les entreprises, embaucher du personnel compétent, le fidéliser, le faire évoluer...

Cette problématique s'adapte également à un territoire et Saint-Barthélemy n'en fait pas exception.



Le dynamisme du territoire couplé à la faiblesse du tissu de formation initiale fait de la gestion des emplois un enjeu stratégique pour les années à venir. La problématique du logement rajoute une particularité à cette gestion complexe.

L'objectif de cette étude sera d'accompagner les différents acteurs dans leurs choix et de fournir une vision de l'emploi et des compétences de Saint-Barthélemy à un instant T et des projections pour les années à venir.

Intérêts pour la Collectivité :

- Disposer d'information fiable sur l'emploi à un instant T
- Identifier les écarts entre ressources disponibles et les besoins RH à venir
- Avoir une vision sur plusieurs années des projections de l'emploi
- Orienter les financements et actions sur les métiers en tension
- Une meilleure vision des besoins en main d'oeuvre étrangère

Intérêts pour les entreprises :

- Connaître les ressources disponibles sur le territoire

Intérêt pour les habitants :

- Faciliter l'adaptation du parcours de formation aux besoins des entreprises.
- Faciliter l'orientation des jeunes vers les métiers en demande
- Identifier des secteurs en tension pour faciliter une reconversion professionnelle

La création de cette gestion prévisionnelle proposée par la CEM permettra une bascule dans un système d'anticipation des compétences et donc d'optimisation des ressources humaines.

Aujourd'hui, aucune information précise ne permet d'obtenir le nombre « idéal » d'infirmier(e) nécessaire à une prise en charge optimale sur l'ensemble du territoire. Il n'existe également pas de projection sur 3/5 ou 10 ans.

La GPECT est un outil de plus en plus commun, une grande partie des entreprises en ont une et de nombreux territoires en utilisent, comme la Guadeloupe, la Martinique ou d'ici quelques semaines Saint-Martin.

Cette étude devrait être disponible durant le premier semestre 2024.

Lors du dernier trimestre 2023, la CEM lance un appel d'offre. La CEM accompagne la vie des entreprises au quotidien.

Dans ce numéro

02 *La Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences Territoriales*, par la CEM de Saint-Barthélemy

03 *Jeu, Culture*

04-05 *Immo*, logement, location, vente...

06-07 *Et sinon ?* Infos insolites, recette, shopping...

08 *Emploi, service*, offres et demandes d'emploi...

Sans plus attendre : le sommaire de la semaine !

09 *Auto, moto, nautisme*, les petites annonces pour vous déplacer sur l'eau, dans les airs ou sur terre...

10 *Déco, divers*, vous cherchez à vous meubler ? Vous êtes au bon endroit et tout ce que vous n'avez pas trouvé ailleurs ; astro...

11 *Programme télé*

12 *Fin*, c'est tout pour cette semaine !

À la semaine prochaine !

Une fabrique de transformation des produits de la pêche à l'étude

Une partie des membres du Comité des pêches et de l'aquaculture de Saint-Barth s'est réunie mardi après-midi dans la salle des délibérations de la Collectivité. L'objectif de cette réunion, organisée par la Chambre économique multiprofessionnelle, était d'aborder le dossier de création d'une usine, ou plutôt d'une fabrique de transformation des produits de la mer à Saint-Barth. « Pour le moment, on se questionne sur l'opportunité de créer cette fabrique, des avantages qu'elle présentera pour les pêcheurs, mais aussi les difficultés liées au foncier », explique Vincent Touloumon, consultant extérieur spécialisé dans le domaine de la pêche et basé à Boulogne-sur-Mer. Il travaille sur le dossier depuis plus d'un an. « Dans la programmation, il faudra ensuite réfléchir à l'organisation qu'elle soit collective ou semi-collective », précise-t-il. De nombreux points plus ou moins techniques sont abordés lors de la présentation



La Cem a réuni le Comité des pêches de Saint-Barth en Collectivité, mardi 31 octobre, afin d'évoquer le projet de création d'une fabrique de transformation des produits de la mer sur l'île.

de Vincent Touloumon, avant que des échanges ne s'installent avec les huit pêcheurs présents.

« Avant d'arriver à une fabrique, qui est un beau projet, il y a encore beaucoup de chemin à faire », constate un pêcheur. L'un de ses confrères précise : « C'est un sujet dont on parle depuis 2007. Cette fabrique, il faudrait la spécialiser sur le poisson roche. Il faut le revaloriser. Aussi avec la restauration. » Le débat s'engage alors sur le poisson

roche. De son exportation trop fréquente vers la Guadeloupe à la difficulté de s'en procurer à Saint-Barth. « Il y a 15-20 ans, on en vendait beaucoup, mais les restaurateurs le proposaient et le cuisinaient, remarque un pêcheur. Aujourd'hui c'est fini. » Son voisin ajoute : « Il ne faut pas oublier aussi que, parfois, quand on pêche des poissons roche, il n'y a pas moyen de l'écouler. Donc on l'envoie en Guadeloupe. L'île s'est européanisée, il y de moins en

moins d'anciens donc de moins en moins de consommateurs. »

L'idée serait donc d'orienter la production de la fabrique de transformation sur le poisson roche. Ne serait-ce que pour éviter qu'il ne « s'envole » vers la Guadeloupe ou les îles environnantes. Le projet exposé par Vincent Touloumon présente de nombreuses solutions : verrines, en bocaux de rillettes, « tartinables », soupes, formules émiettées ou marinades. « A Boulogne-sur-Mer, il n'y a plus un déchet, on ne jette plus rien », affirme le consultant. Et le directeur de la Cem, Thierry Gréaux, d'affirmer : « A Saint-Barth, la pêche ne sera pas une force économique si elle ne se développe pas. Il faut faire en sorte que se crée une économie circulaire. Il n'est pas logique de nourrir l'extérieur. »

L'étude du dossier va se poursuivre dans les prochains mois.

T.F.

PROJET
de Produits de la Mer El



Saint-Barthélemy
Etude d'opportunités
semaine terrain

OCT 2023



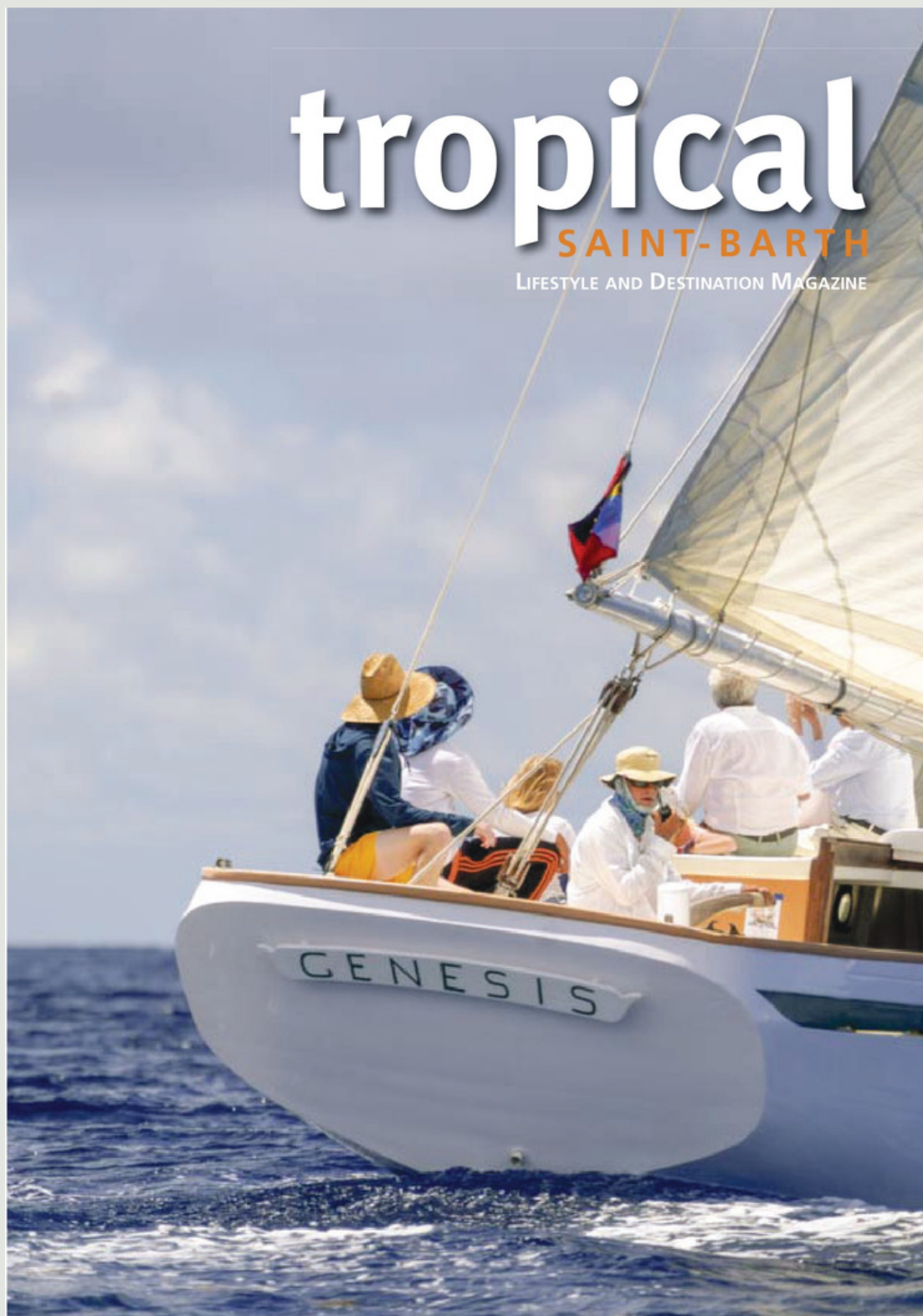
La pêche



2 novembre 2023



JSB n° 1539



Un Label, comme un engagement, mais aussi comme une reconnaissance économique, sociale et culturelle.

A Label: A Means Of Economic, Social, and Cultural Recognition

Rédaction: Jean-Jacques Rigaud / Interview de Thomas Gréaux, président de la CEM, le 7 août 2023
Traduction: Ellen Lampert-Gréaux

Nous avons rencontré Thomas Gréaux, président de la CEM, lequel nous en dit un peu plus sur cette notion de Label et le concept qu'il souhaite développer, à partir de cette nouvelle création qui pourra concerner, non seulement les entreprises et acteurs économiques de l'île, mais également le monde associatif, très présent et actif à Saint-Barthélemy.

Magazine Tropical/JJR : Comment peut-on définir la notion de Label ?

Thomas Gréaux/TG : Dans son acception habituelle, un Label est un élément d'identification pour un produit, une entreprise, ou toute autre activité humaine; cela peut également caractériser un service, ce qui permet, comme pour un produit, par exemple, de le différencier dans un environnement particulier, qu'il soit économique ou même social.

Mag. Tropical/ JJR : Quel avantage cela représente, pour le détenteur d'un Label ?

TG : C'est une sorte d'affirmation crédible pour l'entreprise qui s'en prévaut; c'est aussi un élément de communication qui rassure le client ou l'utilisateur, lui permettant d'avoir une idée fiable sur la qualité du produit ou du service qu'il envisage d'utiliser.

JJR : Sur l'île, le tourisme étant l'activité économique principale, quelle peut en être la valeur d'application et l'avantage pour le client ?

TG : Tout d'abord le Label en question sera attribué par une commission regroupant divers acteurs économiques, associatifs et institutionnels. En matière touristique, incluant bien évidemment l'hébergement, la restauration et les activités de loisirs, ce Label, identifié par un pictogramme, permettra aux touristes d'avoir une idée précise sur la qualité de l'hébergement qu'ils envisagent de fréquenter durant leur séjour sur notre île, ou la qualité de restauration et des produits proposés dans tel ou tel restaurant. La même logique s'appliquant pour les activités de loisirs, marines ou terrestres.

JJR : Tout ceci me semble assez logique et pour tout dire, assez conventionnel dans ce que l'on peut attendre de l'attribution d'un Label; mais en quoi ce que vous

We met with Thomas Gréaux, president of the CEM (Multiprofessional Economic Chamber), who explains the notion of a label, and the concept he would like to develop, which concerns not only the business and economic leaders of the island, but also the non-profit sector, which is very active in Saint Barthélemy.

Tropical Magazine/JJR: How do you define the notion of a label?

Thomas Gréaux/TG: Traditionally, a label is an element of identification for a product, a business, or any other human activity; it can also characterize a service, like a product, to differentiate it in a specific environment, be it economic or social.

Tropical/JJR: What advantages are there for those with the label?

TG: It's like a credible affirmation for the business that uses it; it's also a marketing tool that assures the client or user, like a seal of approval indicating the quality of the product or service they are considering.

JJR: On an island where tourism is the principal economic activity, what is the value or benefit for the client?

TG: To begin with, the label in question will be attributed by a commission comprising representatives from the business, non-profit, and administrative sectors. In terms of tourism, including accommodations, restaurants, and leisure activities, this label, identified by a pictogram, will allow tourists to have a precise idea about the quality of the accommodations they are considering on the island, or the quality of the cuisine and service from one restaurant to another. The same logic will apply to leisure activities, on land and at sea.

JJR: All that seems logical to me, and in fact, rather conventional in terms of what one expects from the attribution of such a label; but in what way do you envision this as an innovation that will actually be a driving force for the island's economy and its image going forward?

TG: You are correct, the originality and innovation come from other places. Saint Barthélemy, as we define it with a bit of pretention, as "the island par excellence," should have a certain standing. And without revealing the criteria now,

tropical-mag.com 65



Un futur label Saint-Barth



Novembre 2023



TROPICAL SAINT-BARTH



ÉVÉNEMENTS ET PROJETS

FORMATIONS

FORMALITÉS



COMITÉ DES PÊCHES

LES AGRICULTEURS DE SAINT-BARTH

RECHERCHE DE FINANCEMENT

ACCOMPAGNEMENT ET CONSEILS AUX ENTREPRISES

59 RUE SAMUEL FAHLBERG - GUSTAVIA
97133 SAINT-BARTHÉLEMY
TÉL. 05 90 27 12 55

WWW.CEMSTBARTH.COM



envisagez, fera figure de nouveauté et d'élément réellement propulseur pour l'activité économique de l'île et son image à venir ?

TG : Vous avez raison, toute l'originalité et l'innovation sont ailleurs. Saint-Barthélemy que nous définissons aussi avec une certaine prétention, comme étant "l'île par excellence" se doit d'être à la hauteur. Et sans dévoiler pour l'instant les critères, d'ailleurs en cours de définition et qui seront retenus et approuvés très prochainement pour l'obtention de ce Label, sachez que ces critères ne reposent pas uniquement sur des points matériels, d'équipement ou d'installations, comme c'est le cas notamment pour l'obtention d'étoiles en matière d'hôtellerie. La commission statuera à partir d'un cahier des charges qui deviendra un véritable guide du "Bien vivre à St-Barth".

JJR : Très bien, je comprends mieux et je conçois aussi que ce guide est en cours d'élaboration et sera rendu public très prochainement et diffusé également comme il se doit, aux bénéficiaires potentiels de ce Label; votre objectif, si je puis dire, étant de "tirer les choses vers le haut." Ceci étant, pouvez-vous nous indiquer quels pourraient être certains critères immatériels, tout aussi importants, pour faire partie de ce que j'appellerai le "Club des labellisés" ?

TG : Je pense que la simplicité d'une logique, doit être la règle première, pour que chacun puisse se sentir concerné. Par ailleurs, sur notre île, de grands enjeux sont à l'ordre du jour, ils sont aussi des directions importantes, pour le devenir harmonieux de notre communauté, le bien-être de la population et des touristes que nous recevons.

Chaque postulant pour l'obtention de ce Label devra aussi se situer par rapport à ces grands enjeux, par exemple:

- Quelle est son implication réelle dans la protection de l'environnement et la préservation des sites naturels de l'île.
- Dans quelle mesure il favorise la consommation de produits locaux.
- Quelle est sa politique de formation et d'embauche concernant les jeunes de l'île.
- Comment un plan d'économies d'énergies est-il mis en place dans l'entreprise.
- Quelles sont les dispositions prises pour la lutte anti-gaspillage, favorisant l'économie circulaire, véritable démarche de progrès.
- Quelle est sa contribution ou aide apportée aux associations de l'île.

Il va de soi qu'un postulant pourra difficilement dans l'immédiat satisfaire à tous ces critères ; c'est aussi la raison pour laquelle, il sera pris en compte une démarche évolutive de l'activité dans le temps, pour qu'à terme cela devienne une véritable philosophie d'entreprise, pleinement en accord avec le guide qui sera élaboré et sorte de Credo pour toutes les activités de l'île

Voilà l'originalité de ce Label, à la mesure de l'île d'exception que nous voulons. L'autre originalité est que ce Label sera travaillé tous ensemble, c'est à dire avec les socio-professionnels et acteurs locaux de Saint-Barthélemy; et c'est tous ensemble que nous allons réussir ce Label.



they will not be based solely on material points, equipment, or facilities, as is the case for obtaining stars in the hotel industry. The commission will decide on the basis of specifications that must be met, as well as a list of conditions that will become a true charter for "Living Well in St Barth."

JJR: Okay, I understand the idea better and see that the charter is still being written, but will soon be made public, and distributed to all potential beneficiaries of this label. Your goal, if I might say so, is to "pull things toward the top." That said, can you tell us about some of the non-material criteria, which are necessary to be part of what I am calling the "Label Club?"

TG: I think that simple logic should be the first rule of thumb, so that everyone can feel involved. At the same time, there are major challenges facing us on the island, and important decisions for the harmonious future of our community: the well-being of the population, and the tourists that visit us.

Each applicant for this label should position themselves in terms of the major challenges, for example:

- What is their true implication in the protection of the environment and the preservation of the island's natural sites.
- In what way do they favor the use of local products.
- What is their policy for the young people of the island in terms of training and employment.
- What kind of energy-saving plan has been put in place for the business.
- What provisions have been made to combat waste, and promote a circular economy, a step toward genuine progress.
- What contributions or support do they provide to the non-profit associations on the island.

It goes without saying that an applicant would find it difficult to satisfy all of these criteria immediately; which is why we envision an evolution over time as these items become the defining philosophy of the business in question, fully in accordance with the future charter, which will serve as a creed for all the activities on the island.

Therein lies the originality of the label, in terms of creating the exceptional island we envision. The other important thing is that the label will be developed collaboratively with socio-professionals and local representatives of Saint-Barthélemy; working together to make sure the label is a success.



Un futur label Saint-Barth

Novembre 2023

TROPICAL SAINT-BARTH



Le Président Thomas Gréaux et l'ensemble de la Chambre Economique Multiprofessionnelle vous adressent leurs meilleurs vœux pour 2024.

BILAN CEM 2023

Chers entrepreneurs,

Chaque année rencontre son lot de difficultés, de challenges et d'espoirs. L'année 2023 n'aura pas dérogé à ce principe et restera dans les annales de la CEM et dans les souvenirs des entrepreneurs comme une année de tous les défis. Qu'il s'agisse des coûts des matières premières, des coûts des transports ou de l'interdépendance vers l'extérieur, être entrepreneur en 2023 c'est prendre des risques, les assumer et aller de l'avant.

Avec un tissu entrepreneurial composé à plus de 95 % de TPE, les Outre-mer sont beaucoup plus sensibles aux chocs conjoncturels, mais également plus résilients. C'est cette résilience qui explique la solidité et l'attractivité du tissu économique de Saint-Barthélemy, et c'est encore elle, qui nous apporte adaptation, structuration et innovation. C'est dans cet élan que se sont inscrits nos projets 2023 et traduits par un nouveau service aux entreprises, des formations plus adaptées et un appui quotidien aux entrepreneurs de l'île. Rappelons-nous de la création du premier label qualité tourisme de l'île. Souvenons-nous de nos premières vidéos pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin et de nos conférences ciblées sur la retraite et la transformation digitale.

Forte de son expérience et expertise, la CEM aura cette année eu à cœur de consolider

ses acquis pour préserver sa qualité de service et d'accueil, tout en augmentant son offre de formation et en accompagnant au plus juste les mandataires et chefs d'entreprises dans les « méandres » du guichet unique. Fière de son engagement dans la transition énergétique, la CEM aura poursuivi son appui auprès des hôtels et restaurants pour l'installation de matériaux et d'outils moins énergivores, tout en étudiant les possibilités de transformer de façon artisanale et sur place les produits de la mer pêchés dans nos eaux.

Cette année pourrait être illustrée par cette célèbre citation

: « Si on veut obtenir quelque chose que l'on n'a jamais eu, il faut tenter quelque chose que l'on n'a jamais fait ». 2024, assurément, sera placée sous le signe de la récolte de ces nouveaux projets et devrait voir se réaliser l'acquisition de nouveaux locaux, plus adaptés, plus



grands pour une équipe réunie et des salles de formations mieux placées, mais également le déploiement d'une étude territoriale sur la gestion prévisionnelle des emplois permettant d'évaluer les secteurs et les métiers en tension. Il y aura enfin, la rédaction d'un plan de développement agricole évaluant les capacités de productions locales, et le renforcement de nos services aux entreprises pour une meilleure digitalisation de leurs process et une plus grande protection de leurs cyberspaces.



Chambre Economique Multiprofessionnelle de Saint-Barthélemy

Tel : 0590271255 Email : contact@cemstbarth.com



Bilan CEM 2023



21 décembre 2023



JSB- n°1546

CONTACTEZ NOUS



+590 (0) 590 27 12 55



www.cemstbarth.com



contact@cemstbarth.com



**59, rue Samuel Fahlberg
97133 Saint-Barthélemy**

